

L'OPPOSITION EN PARLE

L'exploitation prochaine du pétrole dans notre pays soulève déjà beaucoup de questions et attise les convoitises. Beaucoup de questions restent pendantes et tout le monde s'interroge sur l'impact futur de l'adhésion de la Mauritanie au club des Etats pétroliers.

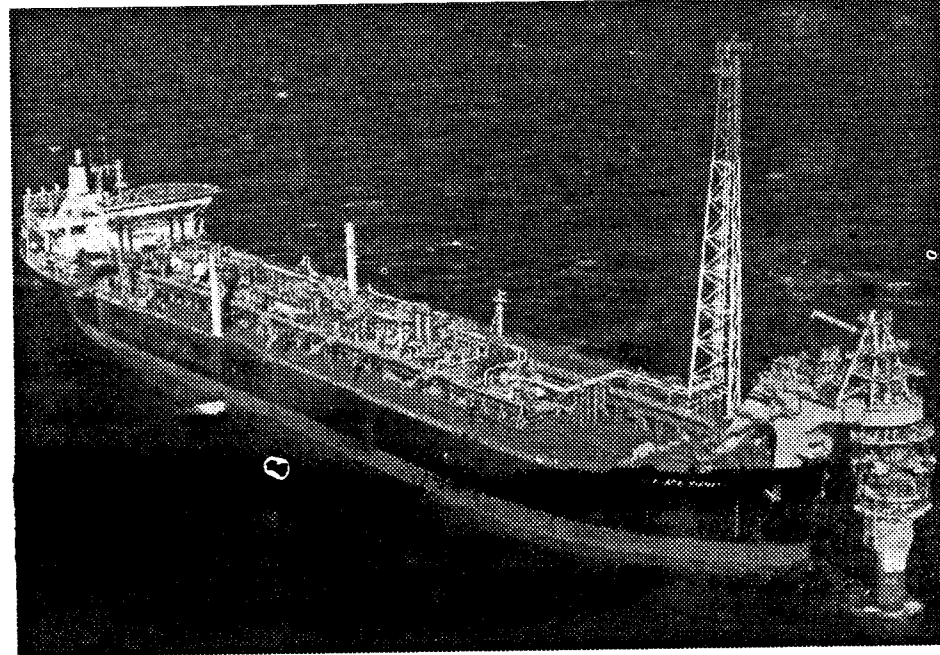
Et c'est l'opposition qui pour une fois, a pris les devants en organisant le mardi 25 mai un débat sur les perspectives de l'exploitation du pétrole en Mauritanie. Un débat auquel ont pris part d'éminentes personnalités politiques et de la société civile ainsi que de la presse. La rencontre a été organisée sur une initiative conjointe de l'UFP et du FP et a été animé par les présidents des deux partis à savoir MM. Mohamed Ould Mouloud et Mohamed Lemine Ch'bih Ould Cheikh Mélainine.

Dans son mot introductif Mohamed Ould Maouloud président de l'UFP a affirmé d'entrée de jeu que la découverte de l'or noir est une chance pour le devenir du pays. Il s'agit là, dira-t-il, d'une opportunité historique pour résoudre les problèmes économiques et sociaux du pays. Mais, poursuit-il, depuis la confirmation officielle de cette bonne nouvelle, c'est le black-out total autour de la question. Les informations filtrent au compte-gouttes et tout est confiné dans le silence entre quatre murs. Ce comportement suspect des autorités fait craindre les désillusions passées avec les autres ressources (fer, poisson) qui avaient suscité beaucoup d'espoir déçus à cause de la mauvaise gestion qu'on en avait fait. Il s'est ensuite posé des questions sur les modes d'exploitation, de production et de répartition des riches-

ses pétrolières sur lequel il y a toujours un flou total. Qui va engranger les dividendes ? Quelles seront les répercussions sur l'économie et le vécu quotidien des citoyens ? Autant de questions auxquelles il va falloir trouver des réponses. Cette question, affirmera-t-il, doit susciter un

débat national et le gouvernement doit donner toutes les informations qu'il faut aux citoyens et à la société civile. Enfin, il conclura qu'il s'agit là d'une question hautement politique et pas seulement économique et de gestion administrative.

Suite en page 3



Perspectives de l'exploitation pétrolière

L'OPPOSITION EN PARLE

Prenant la parole à son tour, M. Ch'bih Ould Cheikh Maalaïnine rappellera que M. DRAKE qui avait découvert le pétrole en 1859 en Pennsylvanie est mort, pauvre. C'est là, dira-t-il, un exemple à méditer. C'est pour dire que la découverte et l'exploitation du pétrole comportent de gros risques. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il a mis en garde contre certains errements et certaines erreurs qui s'étaient traduites dans le passé par des échecs cuisants.

Parlant du secteur minier, il dira que c'est un secteur en déliquescence et que pour l'exploitation du fer, on ne fait que maintenir la production. Pour la ville de Zouérate par exemple qui ne vit que par la SNIM, aucun plan d'investissement n'est à l'étude donc

c'est une ville qui est appelée à disparaître avec la cessation de l'exploitation minière.

Dans le secteur de la pêche, la situation n'est guère meilleure. La politique dans ce domaine se réduit à la gestion des affaires courantes. Il y a tout juste deux semaines, dira-t-il on a décidé d'un arrêt biologique d'un mois pour les espèces dites pélagiques, des espèces très mobiles et qui ne connaissent pas les frontières. Donc si on empêche nos pêcheurs de les prendre ce sont les Sénégalais ou les Cap Verdiens qui vont en profiter. C'est donc priver inutilement les pêcheurs locaux.

Le secteur informel est devenu si puissant qu'il empiète désormais sur le territoire de l'Etat. Ici on trouve des gens qui importent plus de 15.000 T de sucre qui

sont sans adresse et qui ne paient pas les impôts. Par ailleurs, dans tout le pays, seuls 520 sociétés sont en bons termes avec le fisc ce qui dénote de la pagaille.

La situation des ménages est très préoccupante. Selon les données de l'ONU, le seuil de pauvreté est fixé à 2 \$ par jour. En Mauritanie, une famille moyenne de 7 personnes a besoin de 14 \$ par jour soit près de 160.000 UM et quand on sait qu'un Secrétaire Général de ministère touche 38.000 UM on se demande par quel miracle les gens parviennent à tenir le coup. Prévenant sur l'exploitation du pétrole, M. Ch'bih est convaincu que le gouvernement n'a pas dit toute la vérité et qu'il cache quelque chose. Pour le moment, les deux puits sur lesquels on dispose de certaines données

sont Chinguitti et Banda. Pour Chinguitti, les réserves sont estimées à 200 millions de barils. Avec une production optimale de 200.000 barils par jour, son exploitation s'étalera sur 1000 jours pour un investissement estimé à 1 milliard de dollars. Cela est tout à fait inconcevable et ne répond à aucune logique. On sait bien que les sociétés pétrolières ne sont pas des organisations de bienfaisance. Donc comment vont-elles consentir un investissement aussi important pour un délai aussi bref. Pour Ch'bih, les réserves sont sous-estimées et le gouvernement cache la réalité.

Pour conclure, M. Ch'bih dira que le pétrole est très dangereux car c'est un secteur très rationnel et transnational. Donc l'exploitation du pétrole en Mauritanie ne

doit pas amener les dirigeants à sombrer dans une euphorie trompeuse. Les revenus du pétrole doivent permettre une modernisation du pays et une amélioration du niveau de vie des populations. Ils doivent bénéficier aux infrastructures, à la couverture de la sécurité sociale avec la création d'un fonds pour les veuves et les orphelins. Ils doivent aussi profiter au redressement des secteurs vitaux comme l'éducation. Les autorités doivent en profiter pour rectifier le tir et cesser de s'adonner à une gestion boutique de l'économie.

Après cette intervention brillante, un débat riche en enseignements a permis aux uns et aux autres de donner leur avis et de dire comment la Mauritanie pouvait profiter de cette manne sans heurts.